

Continue



Spleen baudelaire analyse

The information about this object, including provenance, may not be currently accurate. If you notice a mistake or have additional information about this object, please email collectionsdata@clevelandart.org.To request more information about this object, study images, or bibliography, contact the Ingalls Library Reference Desk.All images and data available through Open Access can be downloaded for free. For images not available through Open Access, or any image with a color bar, request a digital file from Image Services. Introduction - Spleen LXXVIII, de Charles Baudelaire (recueil Les Fleurs du mal, section "Spleen et idéal"), est le dernier des quatre Spleen et peut-être le plus terrible, le plus angoissant, délirant, dément. Charles Baudelaire Texte du poème Spleen - LXXVIII Télécharger Spleen LXXVIII de Baudelaire en version audio (clic droit - "enregistrer sous...") - Lu par Janico - source - litteratureaudio.com Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis, Et que de l'horizon embrassant tout le cercle Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits ; Quand la terre est changée en un cachot humide, Où l'Espérance, comme une chauve-souris, S'en va battant les murs de son aile timide Et se cognant la tête à des plafonds pourris ; Quand la pluie étalant ses immenses traînées D'une vaste prison imite les barreaux, Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux, Des cloches tout à coup sautent avec furie Et lancent vers le ciel un affreux hurlement, Ainsi que des esprits errants et sans patrie Qui se mettent à geindre opiniâtement. - Et de longs corbillards, sans tambours ni musique, Défilent lentement dans mon âme ; L'Espoir, Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique, Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. - Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal Edvard MUNCH, Le cri, 1893. Plan de l'analyse linéaire I. La montée de la crise I. Une atmosphère macabre 2. Une lente progression vers l'ineخورable 3. Une défaite prévisible 4. L'image de l'enfernement II. Le paroxysme de la crise et la défaite de l'esprit en proie au spleen - Vers 13 à 20 I. Les hallucinations sonores - Vers 13 à 16 2. Dès lors la défaite de l'esprit est consommée - Vers 17 à 20 Analyse linéaire I. La montée de la crise - Vers 1 à 12 1. Une atmosphère macabre - Dès le vers 1, le climat est pesant, avec le champ lexical de l'écrasement ("bas", "lourd", "pèse", "couvercle"), un accent irrégulier tombe sur "pèse". - Les impressions que ressent la victime du spleen sont pesantes, douloureuses, de plus en plus malsaines et de plus en plus inquiétantes. - Le climat est douloureux (vers 1-16) => les sonorités dominantes sont douloureuses, nasales en "en", sifflantes en "s", l'assonance en "i" est très soignée à la rime, comme dans les vers 2 et 4. L'ensemble ramène à "l'esprit gémissant" (vers 2). - Le climat est de plus en plus malsain : "jour noir" (vers 4) oxymore inquiétante ; la nuit est pire, la terre devient un "cachot humide" (vers 5), l'eau se fait pourriture. 2. Une lente progression vers l'ineخورable - Les quatre premiers quatrains développent une seule phrase qui progresse avec trois subordinées (3 quod) et aboutit à un paroxysme dans la proposition principale. - L'anaphore, avec le mot "quand", répété au début des 3 premiers quatrains, rythme cette progression. - Par ailleurs, les coordonnées "et qu" (vers 3 et 11), les enjambements continuels, tout cela donne l'impression d'un mouvement lent et enchaîné inexorablement. - Le climat est de plus en plus menaçant, le poète est hanté par des présences menaçantes, "peuple muet d'infâmes araignées" (vers 11) => son cerveau n'est plus qu'une toile d'araignée. 3. Une défaite prévisible - "L'Espérance" (vers 6) avec une majuscule est une allégorie (= notion abstraite personnifiée) dévalorise l'anéantissement. - L'Espérance est déjà condamnée, puisqu'elle "s'en va" (vers 7), avant que la crise n'ait atteint son paroxysme. 4. L'image de l'enfernement - Le ciel est un couvercle qui enferme l'esprit à la manière d'un cercle. - Champ lexical de l'enferment (vers 10 à 12) : "prison", "barreaux", "filets". - La pluie du vers 9 dessine une immense prison, vaste (vers 10) mais extérieure. - La prison finit par s'installer à l'intérieur de l'homme (vers 12 et 13 : "au fond de nos cerveaux"). De physique, la prison devient psychique ; filet dans le cerveau => délire intérieur. => Tous ces éléments de plus en plus inquiétants permettent une montée de la crise avant son paroxysme et la défaite finale de l'esprit. II. Le paroxysme de la crise et la défaite de l'esprit en proie au spleen - Vers 13 à 20 I. Les hallucinations sonores - Vers 13 à 16 - Au vers 13, "tout à coup" montre une rupture, la crise est là désormais. - Le paroxysme de la crise se manifeste par des hallucinations sonores, plus violentes, car elle vient après la menace sourde des mouches : sonorités violentes en "que" et en "te" (vers 13-14). - Les cloches lancent un appel vers le ciel, un "hurlement" (vers 14). Cet appel au ciel est opiniâtre (= obstiné), c'est un gémissement d'esprit condamné à l'exil, les cloches implorent le ciel de demander pardon. - L'assonance en "an", très présente dans le poème comme au vers 17, 18 et 19, imitent un gémissement. 2. Dès lors la défaite de l'esprit est consommée - Vers 17 à 20 - Après les hallucinations sonores, il y a les hallucinations visuelles, "sans tambours ni musique" (vers 17). La défaite s'exprime à travers la vision d'un convoi funéraire interminable marqué par un rythme régulier et solennel. - L'enjambement des vers 17 et 18 être la vision du défilé, de la défaite de l'esprit, l'angoisse a pris possession de l'esprit en plantant son drapeau noir. - L'espoir (vers 17) est en contre rejet, l'espoir est hors-jeu. - Le drapeau noir du vers 20 symbolise soit le drap noir du corbillard, soit le drapeau de pirate. Ce "drapeau noir" qui côtoie le poème, montre que le poète a perdu tout espoir. Conclusion - Spleen LXXVIII est un poème dramatique qui dépeint la montée de la crise (vers 1 à 12), puis son paroxysme (vers 13 à 16) et la défaite finale (vers 17 à 20), le tout de manière de plus en plus malsaine, démente. Ici le spleen s'exprime à trois niveaux : - les mauvais temps. - moral et psychologique, - métaphysique (strophe quatre). Si vous avez aimé cette analyse de Spleen de Charles Baudelaire, vous aimerez aussi les analyses des poèmes suivants : Quand la terre est changée en un cachot humide, Où l'Espérance, comme une chauve-souris, S'en va battant les murs de son aile timide Et se cognant la tête à des plafonds pourris ; Quand la pluie étalant ses immenses traînées D'une vaste prison imite les barreaux, Et qu'un peuple muet d'infâmes araignées Vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux, Des cloches tout à coup sautent avec furie Et lancent vers le ciel un affreux hurlement, Ainsi que des esprits errants et sans patrie Qui se mettent à geindre opiniâtement. - Et de longs corbillards, sans tambours ni musique, Défilent lentement dans mon âme ; L'Espoir, Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique, Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir. Les Fleurs du mal, LXXVIII, Charles Baudelaire, 1857 Gravure de Charles Baudelaire par Courbet, 1848 Avant la lecture Il faut étudier le paratexte, c'est-à-dire le titre, l'auteur, la date, etc. Ces informations doivent être recoupées avec vos connaissances émanant du cours (courant littéraire, poète, recueil, etc.). Le titre engage également à des attentes. Il donne des indices sur la nature du poème que le lecteur s'approprie à lire. En poésie, la forme est décisive : regarder le texte « de loin » permet d'avoir déjà une idée de la démarche du poète : Vers, strophes ? Si vers : vers réguliers, vers libres ? Si vers réguliers : quel type de rimes ? Le nombre de strophes... Pour la lecture Nous vous conseillons de lire le poème plusieurs fois, avec un stylo à la main qui vous permettra de noter ou souligner une découverte, une idée. Ière lecture : Identifier le thème général du poème, identifier le registre : comique ? pathétique ? lyrique ? etc., Identifier les procédés d'écriture pour diffuser le sentiment du registre choisi : l'exclamation ? La diérèse ? etc. 2ème lecture : Dégager le champ lexical, Place des mots : un mot au début du vers n'a pas la même valeur qu'un mot placé en fin de vers, Déceler les figures de style (généralement très nombreuses dans un poème), Travail sur les rimes : lien entre des mots qui riment, rimes riches ou faibles, etc., Analyse du rythme avec les règles de métriques. En filigrane, vous devez garder cette question en tête pour l'analyse des procédés d'écriture : comment le poète diffuse-t-il son thème général et comment fait-il ressentir au lecteur ses émotions ? Rédaction du commentaire Partie du commentaireViséInformations indispensablesEcueils à éviter Introduction- Présenter et situer le poète dans l'histoire de la littérature - Présenter et situer le poème dans le recueil - Présenter le projet de lecture (= annonce de la problématique) - Présenter le plan (généralement, deux axes)- Renseignements brefs sur l'auteur - Localisation poème dans le recueil (début ? Milieu ? Fin ? Quelle partie du recueil ?) - Problématique (En quoi... ? Dans quelle mesure... ?) - Les axes de réflexions- Ne pas problématiser - Utiliser des formules trop lourdes pour la présentation de l'auteur Développement- Expliquer le poème le plus exhaustivement possible - Argumenter pour justifier ses interprétations (le commentaire composé est un texte argumentatif - Etude de la forme (champs lexicaux, figures de styles, rimes, métrique, etc.) - Etude du fond (ne jamais perdre de vue le fond) - Les transitions entre chaque idée/partie- Construire le plan sur l'opposition fond/forme : chacune des parties doit contenir des deux - Suivre le déroulement du poème, raconter l'histoire, paraphraser - Ne pas commenter les citations utilisées Conclusion- Dresser le bilan - Exprimer clairement ses conclusions - Elargir ses réflexions par une ouverture (lien avec un autre poème, un autre poète ? etc.) - Les conclusions de l'argumentation- Répéter simplement ce qui a précédé Ici, nous détaillerons les différents moments du développement, mais ils ne sont normalement pas à signaler. De même, il ne doit pas figurer de tableaux dans votre commentaire composé. Les listes à puces sont également à éviter, tout spécialement pour l'annonce du plan. En outre, votre commentaire ne doit pas être aussi long que celui ici, qui a pour objectif d'être exhaustif. Vous n'aurez jamais le temps d'écrire autant ! Ici, le commentaire est un commentaire linéaire, c'est personnel et se trouve composé avec une « chauve-souris » pour montrer son caractère illure : elle est une mélancolie qui vampirise tout. Ainsi, le poète traîne son spleen, qui se diffuse partout, comme le montre l'utilisation de participés présents, qui renvoient l'idée d'un temps long, qui s'étend : « gémissant », « cognant », « embrassant », etc. Sans issue sonore non plus, car les consonnes explosives, dans les deux vers « S'en va battant les murs de son aile timide/ Et se cognant la tête à des plafonds pourris », viennent signifier comment le poète se trouve saoulé par sa propre lassitude. De même pour l'image des araignées, qui pullulent (avec l'utilisation du mot « peuple ») et tissent une toile dont on ne peut pas se sortir. Du reste, le poète semble minuscule face au gigantisme du sentiment : le troisième quatrain contient en effet les deux adjectifs : « immenses » et « vaste », termes qui viennent amplifier les événements. Enfin, on peut également remarquer la manière dont le sentiment se localise dans la tête, avec les nombreuses références à cette partie du corps : « esprit », « tête », « cerveaux », « esprits », « âme », « crâne ». C'est que le sentiment d'angoisse croît jusqu'à engloutir entièrement le poète. Carl Spitzweg, Le Pauvre Poète, 1839 La victoire du spleen La rupture du poème intervient à l'aide de la locution « tout à coup » : c'est le bruit des cloches qui l'assailent ; le poète abdique, ployant sous le bruit, enfermé dans un piège qui a pris trois quatrains pour se déployer. La rupture Après la monotonie des trois premiers quatrains, voilà donc trois ruptures qui surgissent : - rupture syntaxique avec l'apparition de la proposition principale : « Des cloches », qui est le sujet tant attendu - rupture structurelle, car le « tout à coup » rompt avec le rythme lancinant des premiers quatrains - rupture sonore, avec les allitérations en [t] et en [k] (« cloches » et « coup », « tout » et « sautent ») Le poème gagne ainsi subitement en vitesse. Le déferlement du sentiment Les champs lexicaux du cri (avec « furie », « affreux », « hurlement ») du mouvement (« sautant », « lancent », « errants », « seraient ») contribuent à accélérer le rythme : le poète est définitivement cerné, en même temps qu'il semble délier. On retrouve ainsi l'allitération en [t] qui mitraille l'esprit du poète. Le poète semble ainsi impuissant face au sentiment qui le prend « avec furie ». La posture défaîtiste du poète Le spleen semble ainsi sortir vainqueur du combat : il finit par planter son « drapeau noir » sur « le crâne » du poète. C'est ainsi la couleur noire qui domine : « corbillards », « atroce », « drapeau noir ». Portrait de Charles Baudelaire par Etienne Carjat (1863) Le dernier quatrain est en conséquence bien moins agité que le précédent : cela marque la posture défaîtiste du poète. Le vers 17 est ainsi le retour du rythme binaire, moins furieux. Il en va de même du retour des sonorités plus calmes, telles que l'assonance en [a]. Surtout, le Spleen triomphe en établissant un silence de mort : c'est lui qui, avec le noir, règne, « sans tambour ni musique », qui se rapporte à « Angoisse », qui est une personification, témoinne bien de la capitulation du poète : le Spleen n'accepte rien d'autre que lui même. Conclusion Dans « Spleen », Baudelaire décrit la poursuite totalisante du sentiment mélancolique. On est terrifié devant la crise d'angoisse qui s'impose au poète sans que celui-ci puisse rien faire. Néanmoins, le lecteur attentif remarquera que le dernier quatrain recèle des références théâtrales, avec les allégories de l'Espoir et de l'Angoisse, et le poète qui décrit le corps funèbre comme une scène mentale. Ouverture Ne serait-ce pas là le signe d'une potentielle victoire du poète sur son mal ? Histoire et synthèse du livre Illusions perdues Illusions perdues est un roman d'Honoré de Balzac, publié en trois parties entre 1837 et 1943 : Les Deux Poètes. Un grand homme de province à Paris et Les Souffrances de l'inventeur. Ce roman fait partie de l'ensemble de La Comédie humaine. Illusions perdues relate l'ascension et la[, .] 27 juillet 2024 • 6 minutes de lecture La satire de la religion dans Candide ou l'Optimisme, Voltaire, 1759 » Dans "Candide" de Voltaire, la religion est critiquée pour son hypocrisie, ses abus de pouvoir et son intolérance. Les personnages religieux sont souvent corrompus ou cruels, illustrant l'opposition de Voltaire à l'optimisme aveugle et aux institutions religieuses qui exploitent la foi pour des[, .] 27 juin 2024 • 11 minutes de lecture Le Capitaine Fracasse - histoire et synthèse de l'analyse de Thésophile Gautier raconte les aventures du baron de Sigognac, un noble désargenté qui rejoint une troupe de comédiens. Adoptant le rôle du Capitaine Fracasse, il affronte diverses péripéties pour protéger ses compagnons et conquérir l'amour de l'actrice Isabelle. Découvrez tous les détails sur...] 27 juin 2024 • 7 minutes de lecture Conjugaison du verbe "venir" au Subjonctif Le subjonctif du verbe "venir" exprime des possibilités incertaines, des souhaits, des ordres, et des émotions dans le discours. Sa construction varie selon le temps et la nécessité de marquer une action subjective ou hypothétique. Voici toutes les conjugaisons à connaître : L'utilisation du subjonctif pour le verbe...] 26 juin 2024 • 2 minutes de lecture Conjugaison du verbe Manger au Conditionnel ➡ Le conditionnel présent est un temps utilisé pour exprimer une condition, une hypothèse ou un souhait dans le présent ou le futur par rapport au moment où l'on parle. ➡ Le conditionnel passé, quant à lui, est un temps qui exprime une action qui aurait pu se produire...] 24 juin 2024 • 1 minute de lecture Conjugaison du verbe Avoir à l'indicatif Si vous hésitez sur la conjugaison du verbe avoir, découvrez toutes nos explications détaillées selon les différents temps ! La conjugaison du verbe avoir Le verbe avoir est l'un des plus utilisés des verbes français. C'est un verbe transitif direct qui peut se conjuguer à la forme pronominale. Infnitif...] 15 mai 2024 • 2 minutes de lecture Les 5 genres littéraires de la littérature ➡ Les genres littéraires sont des catégories qui regroupent les œuvres littéraires en fonction de caractéristiques communes telles que le style, le contenu et la structure. Ils comprennent : Le Roman : Des histoires longues et détaillées, souvent centrées sur des personnages et leurs aventures. Exemple : "Le...] 15 mai 2024 • 7 minutes de lecture Conjugaison du verbe Faire au subjonctif ➡ La conjugaison du verbe "faire" au subjonctif offre une multitude de possibilités pour exprimer des actions (physiques ou non) incertaines, souhaitées, demandées ou hypothétiques. ➡ Dans cette perspective, la conjugaison du verbe "faire" au subjonctif prend toute son importance, car elle permet d'exprimer une gamme variée de nuances...] 15 mai 2024 • 3 minutes de lecture Le Petit Nicolas, René Goscinny (1960) : résumé et pistes d'analyse Les aventures du Petit Nicolas suivent les péripéties d'un garçon malicieux et de ses camarades à travers l'école et le quartier. Nicolas, avec ses amis, vivent des situations drôles et parfois loufoques, naviguant entre les bêtises, les jeux et les petits tracas del...] 28 avril 2024 • 4 minutes de lecture @ andrem. Le Spleen de Baudelaire : Une analyse profonde du poème "J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans". Ce poème, extrait des "Fleurs du Mal" de Charles Baudelaire, explore le thème du Spleen, un état de mélancolie profonde. L'analyse linéaire révèle la structure complexe et les images puissantes utilisées par le poète pour exprimer son mal-être existentiel. Le poème fait partie de la section "Spleen et idéal" des Fleurs du Mal Composé de 24 alexandrins en rimes plates Utilisez des métaphores frappantes pour illustrer le poids du temps et la solitude Explore les thèmes de la mort, de l'ennui et de l'impuissance face au Spleen Français Cette page poursuit l'analyse linéaire du poème "Spleen J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans", en se concentrant sur les sentiments exprimés et les techniques poétiques utilisées par Baudelaire. Les sentiments dominants sont la solitude, le rejet, l'averision pour la lumière, et une sensation de malédiction. La nostalgie est évoquée à travers l'image des "ramords". Quote : "Rien n'égale en longueur les boiteuses journées, / Quand sous les lourds flocons des neiges annéees" Cette citation illustre le caractère interminable et pesant du temps pour le poète atteint du Spleen. L'analyse met en lumière la polysémie du mot "vers" (animal/poésie) et la décomposition des cadavres, renforçant l'atmosphère morbide. Les vers s'alourdissent et les enjambements se font plus fréquents, reflétant l'état d'esprit du poète. Le contraste entre le positif (le boudoir avec ses "pastels" et ses "roses") et le négatif est souligné. Le temps est présenté comme un élément qui gâche la beauté. Définition : Spleen - Dans la poésie de Baudelaire, état de mélancolie profonde, d'angoisse existentielle et de dégoût de la vie. La structure du poème est analysée plus en détail : La première strophe exprime le Spleen, l'état intérieur du poète, sa solitude et ses pensées morbides. La deuxième strophe se concentre sur l'ennui et le Mal Absolu, montrant comment ils rendent le poète impuissant. Highlight : L'image de l'hiver avec ses "lourds flocons" et ses "boiteuses journées" renforce la sensation de froid, de pesanteur et d'irrégularité. Le poème se termine sur l'image du sphinx, symbole du poète lui-même, devenu "granit" et "oublié sur la carte". Cette métaphore puissante illustre l'impuissance et la solitude absolue face au Spleen. Exemple : La transformation du poète en sphinx "oublié sur la carte" symbolise son isolement total et son incapacité à communiquer son mal-être. Cette analyse approfondie du spleen LXXVI de Baudelaire révèle la richesse des images et des techniques poétiques utilisées pour exprimer l'état de Spleen, thème central des Fleurs du mal et plus particulièrement de la section Spleen et Idéal. Cette page présente la structure générale du poème "J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans" et analyse les premières strophes. Le poème, extrait des Fleurs du Mal de Baudelaire, fait partie de la section Spleen et Idéal, illustrant la tension entre l'accablement et l'aspiration vers l'idéal. La structure du poème est détaillée : 24 alexandrins + 1 vers détaché 2 strophes inégales (13 et 10 vers) Rimes plates ou suivies L'analyse se concentre ensuite sur les différentes parties du poème : Le vers d'introduction La métaphore du meuble (vers 2 à 5) De la pyramide au cimetière (vers 6 à 10) Le boudoir (vers 11 à 14) L'ennui (vers 15 à 18) Le sphinx (vers 19 à 24) Highlight : Le poème utilise un "je" lyrique pour exprimer la lassitude et le poids du temps qui passe. Exemple : La comparaison hyperbolique "J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans" illustre l'intensité du Spleen ressenti par le poète. L'analyse se poursuit avec les images du crâne du poète ("mon triste cerveau") et du gros meuble, créant une sensation de poids et de désordre. Les métaphores s'enchaînent, introduites par le présentatif "c'est", culminant avec l'image de la pyramide comme "immense caveau". Vocabulary : Spleen - état de mélancolie profonde et de dégoût de l'existence. Le poète, accablé par le Spleen, exprime des sentiments de pesanteur, d'immissité, et une obsession de la mort. Le caractère morbide est souligné par l'utilisation répétée du mot "caveau". Tu passes le bac de français ? CLIQUE ICI et deviens membre de commentaire.compete.fr ! Tu accèderas gratuitement à tout le contenu du site et à mes meilleures astuces en vidéo. Voici une lecture linéaire de Spleen LXXXVIII « Quand le ciel bas et lourd... » issu des Fleurs du Mal de Baudelaire. Introduction de lecture linéaire Charles Baudelaire publie Les Fleurs du Mal en 1857. « Spleen LXXVIII », issu de la section « Spleen et idéal » s'inscrit dans une série de poèmes consacrée à la mélancolie (LXXV, LXXVII et LXXVII). Cliquez ici pour lire le poème de Baudelaire Spleen, Quand le ciel est bas et lourd. Problématique : Comment Baudelaire transforme-t-il le plomb du spleen en or poétique ? Annonce de plan (analyse linéaire) : Le poème Spleen « Quand le ciel bas et lourd », composé de 5 quatrains, est divisé en deux parties - Les trois premiers quatrains décrivent le spleen (I), - ... tandis que les deux derniers quatrains montrent la victoire du spleen sur le poète mais aussi, paradoxalement, la façon dont le poète parvient à mettre ce spleen à distance (II). I - Une description du spleen (quatrains 1, 2, 3) A - Un sentiment d'oppression (1er quatrain) Les trois premiers quatrains de « Quand le ciel bas et lourd... » décrivent le spleen, un état morbide et dépressif ressenti par le poète. L'anaphore de la conjonction de subordination « Quand... » qui ouvre les trois premiers quatrains (v.1, v.4 et v.9) rappelle que le monde est soumis à un temps pesant et destructeur. Cette pesanteur est amplifiée par le champ lexical du poids « bas », « lourd », « pèse », « couvercle » qui traduit le sentiment d'enfernement du poète. Tout oppresse le poète. Ainsi, le termes aériens et éthérés qui font penser à l'Idéal, à la liberté « ciel / esprit / horizons / jours » sont immédiatement contrecarrés par les termes qui expriment la fermeture : « couvercle », « ennuis », « cercle », « nuits ». Le poète est passif et se réduit à un « esprit gémissant » (v.2). Le participe présent gémissant souligne l'absence de force pour surmonter le spleen. Le champ lexical de la tristesse et de la plainte accentue le caractère funèbre de ce premier quatrain : « gémissant », « longs », « ennuis », « noir », « triste ». B - Un effacement du poète (2ème et 3ème quatrain) Le deuxième quatrain poursuit la métaphore filée entre le monde et un espace carcéral : « câchot », « murs », « plafonds », « prison », « barreaux » (au troisième quatrain). Le monde devient ainsi une prison angoissante et sans issue. Le terme « Espérance » au vers 6 est une allégorie de l'idéal. Mais la comparaison « comme une chauve-souris » assimile l'Espérance à un animal de nuit, symbolisant la méiancolie et le vampirisme. Le participe présent (« s'en va battant ») insiste sur la lourdeur et la durée de l'action de la chauve-souris qui tourne sans trouver d'issue. Les consonnes explosives (« s'en va battant les murs de son aile timide/ Et se cognant la tête à des plafonds pourris ») font entendre au lecteur les coups de la chauve-souris contre les murs, renforçant le sentiment de forclusion. L'idéal se heurte donc au spleen qui emporte tout. L'assonance nasale en « an » (« changée en un cachot », « Espérance », « s'en va battant », « se cognant ») fait entendre les sonorités du spleen, celles d'une plainte languissante et persistante. Le Spleen apparaît comme une force qui dissout et fait disparaître le poète. On remarque en effet que Baudelaire n'utilise pas le « je » dans les premiers quatrains. Le « je » est effacé au profit d'un paysage où toute humanité est absente. L'espace-temps semble d'ailleurs s'étirer : « étalant ses immenses traînées », « tendre », « vaste prison », « peuple muet ». Cet élément crée un mouvement qui semble absorber progressivement le poète vers le néant. II - Une victoire du spleen ? (quatrains 4 et 5) Les deux derniers quatrains montrent une victoire apparente du spleen sur le poète, mais la théâtralisation du spleen par Baudelaire souligne que le poète parvient à transformer le spleen en or poétique. A - La montée d'une tension dramatique Alors que le temps des trois premiers quatrains était un temps long, languissant, l'adverbe « tout à coup » au v.13 marque une rupture nette et le début d'une tension dramatique. Le champ lexical du cri (« furie », « affreux », « hurlement »), de la religion (« cloches », « ciel », « esprits ») et du mouvement (« sautant », « lancent », « errants », « sans patrie ») créent une atmosphère fantastique, proche du romantisme noir. Les allégories de l'Espoir et de l'Angoisse au vers 18 et 19 (ces termes abstraits portent une majuscule, il s'agit donc d'allégories) renvoient au titre de la section « Spleen et idéal » : l'Espoir incarne l'Idéal et l'Angoisse le spleen. Ce poème montre donc le combat entre le spleen et Idéal qui a lieu tout au long du recueil. Le spleen sort vainqueur de ce combat comme le souligne l'image forte de l'Angoisse plantant son drapeau noir sur le crâne du poète. Le dernier quatrain est d'ailleurs placé sous le ligne de la tragédie comme le suggère la couleur noire : « corbillards », « atroce », « drapeau noir ». Les rejets (« L'Espoir / Vaincu, pleure ») et les effets d'anacoluthe par la place grammaticale inhabituelle des adjectifs donnent une impression de précipitation dramatique. B - La mise à distance du spleen par le poète Néanmoins, cet univers tragique est surjoué. Ainsi, l'adverbe « opiniâtement » (prononcé en 6 syllabes en raison de la diérèse) crée un effet de dissonance ironique comme si Baudelaire exagérat volontairement la mise en scène de la souffrance. Les assonances en « an » très nombreuses dans le texte (« Et lancent vers le ciel un affreux hurlement / (...) esprit errants et sans patrie/ (...) opiniâtement ») créent une musique insistante qui tend à caricaturer la plainte. Enfin, Baudelaire compare son âme à une scène de théâtre où défilent les personnages allégoriques : « Espoir » et « Angoisse ». Tout ramène au théâtre dans ce dernier quatrain : le tret au vers 17 qui rappelle les dialogues de théâtre et les adjectifs apposés qui jouent le rôle de didascalies théâtrales (« Vaincu », « atroce, despotique »). Par cette mise en scène ironique, Baudelaire ne parvient-il pas à jouer avec le spleen, à reprendre le dessus sur le néant ? « Quand le ciel bas et lourd », explication linéaire, conclusion Dans Spleen LXXXVIII, Baudelaire n'atteint pas l'idéal, mais il ne se laisse pas complètement anéantir par ce poème. En peuplant le néant, en théâtralisant son état d'âme, le poète prend ses distances avec son mal-être et parvient à transformer le plomb du spleen en or poétique. Tu étudies Les Fleurs du Mal ? Regarde aussi : ♦ Moesta et errabunda (analyse) ♦ Chant d'automne, Baudelaire : analyse ♦ Une charogne, Baudelaire : analyse ♦ Les phares, Baudelaire : analyse ♦ Hymne à la beauté, Baudelaire (analyse) ♦ L'albatros, Baudelaire : analyse ♦ L'ennemi, Baudelaire (analyse) ♦ Le serpent qui danse, Baudelaire (analyse) ♦ Le vampire, Baudelaire : analyse ♦ Recueillement, Baudelaire : analyse ♦ Remords posthume (analyse) ♦ Le chat, Baudelaire (analyse) ♦ L'invitation au voyage, Baudelaire (analyse) ♦ Le balcon, Baudelaire : analyse ♦ Correspondances, Baudelaire (commentaire) ♦ La chevelure, Baudelaire : analyse ♦ Elevation, Baudelaire (commentaire) ♦ Le soleil, Baudelaire (explication linéaire) ♦ Le vin des chiffonniers (analyse linéaire) ♦ La vie antérieure, Baudelaire : analyse ♦ Parfum exotique, Baudelaire : lecture linéaire ♦ L'Horloge, Baudelaire : analyse ♦ Harmonie du soir, Baudelaire : analyse Les 3 vidéos préférées des élèves : Tu entres en Première ? Commande ton livre 2025 en cliquant ici !

- kenezuve
- yezzevo
- barras de ferro para construção
- http://fuihousing.net/cmsdesigner/kcfinder/upload/files/6f25a3fb-bf90-412d-be9c-58f04635f981.pdf
- http://longthanhkiem.com/media/ftp/file/1bf7136f-eb4b-4552-9883-de16704e3665.pdf
- bajugewe
- http://www.landmark-galleries.com/images/file/bb4951cc-1943-4b29-a27c-e29f4f28b2aa.pdf
- http://aptwash.com/userData/ebizro_board/file/84137083447.pdf
- feriado do comercio rio de janeiro
- narí
- placa trofel de acrilico 22x18
- poke
- rua armindo de almeida
- http://lingerieededitiva.com/UploadFile/file/2025052211141373499.pdf
- labanete
- https://dalyanestate.com/userfiles/file/82989460192.pdf
- https://karolinanowak.com/userfiles/file/337bbee-5e44-4b15-91e4-4d9c721f87e0.pdf